

Monsieur!

Encouragé

~~Écrit~~ par l'indulgence que vraiment paternelle que N. S. m'a été prou-  
ver. j'ose vous adresser cette lettre. Qu'elle ne vous froisse pas, Monsieur!  
C'est le fils qui dépose ses vœux dans le cœur du père, & qui ne craint pas  
l'offense par sa franchise. Agrée ce vœu.

Or Ophelia dès ma plus tendre jeunesse, & riche que je me croyais, jeté  
dans un état de pauvreté horrible, & jouet de la fortune depuis ce  
temps-là, je n'ai cependant pas cessé de poursuivre le but que je me  
suis proposé, & de cultiver les sciences, qui seules élèvent l'homme au-  
de-là des autres animaux. Grâce à la Nature! mes efforts, je le  
vois, n'ont pas été absolument sans succès; & le prix, dont l'Académie  
m'a honoré <sup>m'en a donné une preuve éclatante</sup> ~~surpasse mes espérances les plus téméraires~~

Depuis quelques années j'occupe une place qui me nourrit. Mais  
tôt ou tard les circonstances vont changer, & si ne pouvant alors  
réunir les devoirs de l'honnêteté à ceux du service, je serai ob-  
ligé à prendre mon congé.

Que de tristes aspects! Parvenu alors à l'âge de quarante  
ans au moins, je serai réduit à m'ouvrir <sup>de nouveau</sup> ~~une nouvelle~~ carrière nou-  
velle, & qui ne manquera pas de laisser ma subsistance au pis pré-  
sente qu'elle l'a été jusqu'à présent. Qui me garantira alors la  
force de ~~pouvoir lutter contre la misère & la nécessité~~ <sup>nécessaire aux</sup>  
études ~~ou le temps qui s'il j'aurais besoin de~~ <sup>à lui</sup> ~~lutter~~ contre la misère.

Monsieur! que je ~~vous serais~~ <sup>me rendrais indéfiniment votre</sup> ~~redevable~~, si vous étiez en  
état de me rendre la perspective de l'avenir un peu plus riante  
qu'elle ne se présente à ma <sup>crainative</sup> ~~fa~~ phantasme. Vous avez de l'in-  
fluence: M. de l'Académie ~~vous~~ respectent en ~~peu~~ <sup>la voir de leur Nestor</sup> ~~peu~~ <sup>qu'ils</sup>  
peut-il-y-a une place vacante -- qu'ai-je besoin de finir!

L'exemple de M. de Mandelsham n'encourage pas; je l'avoue. Mais  
"les temps <sup>sont</sup> passés où l'on traite ces gens en bêtes" - disait  
Louis XVI, & notre auguste Roi ne peut pas moins noble que  
ce prince important. J'en ai des preuves, & je le tiens de fort  
bonne main, que <sup>pour lui</sup> ~~notre auguste monarque~~ <sup>il</sup> ~~ne~~ <sup>refusera aucune</sup> ~~apparaîtra pas~~  
place qu'on <sup>donnera</sup> ~~accorde~~ à un juif honnête, pourvu qu'elle ne <sup>rester</sup>  
fasse entrer dans le <sup>département de</sup> militaire ou dans <sup>celui de la</sup> justice: le moins  
encore le jeune ~~luc~~ ~~Saxe~~, juif de nation & de <sup>foi</sup> ~~casse~~ ~~moine~~  
qui est ~~conseiller~~ & professeur à l'Académie des arts,  
Monsieur! je finirai ma lettre par où je l'ai commencé: c'est le fils  
qui dépose ses vœux dans le cœur du père. si vous les trouvez trop

Remerciez, je n'ai rien dit. Qu'alors cette lettre avec sa memoire  
 soit envelee dans un ~~coffre~~ coffre abli perpetuel. Je me verrai aban-  
 donne pour jamais à un sort irrité contre moi, <sup>si</sup> mais je ne m'en  
 plaindrai pas. Mais Monsieur si votre sagesse & promesse une  
 bonne réusite, & qu'elle espere me reconcilier uniquement les  
 suffrages de Meilleurs de l'Academie, daignez m'en avertir, &  
 de vous disant sur quoi je fonde <sup>de plus en plus</sup> l'esperance d'être pas re-  
 jeté par le Roi, j'embrasserai vos genoux avec le respect  
 avec lequel je suis,